

TUESDAY REITANO

Organisations criminelles et construction de la paix

Tuesday Reitano est directrice adjointe de Global Initiatives Against Transnational Organized Crime. Avec sa petite équipe, elle met en évidence les flux illicites qui menacent la consolidation de la paix. Ici elle explique l'importance des crimes organisés, ses expériences sur le terrain et ce qui maintient sa motivation.

Tuesday Reitano a toujours voulu faire une différence. Elle croit profondément en les valeurs du système que les Nations Unies représentent. Elle croit sincèrement en un monde plus pacifique. Suivant ses valeurs, elle rejoint les Nations Unies à l'âge de vingt-deux ans. Elle y travaille en tant que "inter-agency liaison specialist". Après plus de dix ans de travail à l'ONU et avoir occupé différentes positions, elle crée sa propre ONG.

Lancée en 2013, l'organisation Global Initiatives Against Transnational Organized Crime vise à proposer des stratégies novatrices en réponse à la criminalité organisée. L'idée est de créer une initiative mondiale ayant pour but d'ouvrir le débat non seulement aux pays aux idées similaires, mais aussi aux Etats s'y opposant. L'organisation permet le dialogue, explore de nouvelles idées et expériences et crée une stratégie qui peut être adaptée à un système multilatéral.

Selon Tuesday Reitano «Il est devenu très clair que le commerce illicite, le financement illicite et les réseaux criminels deviennent un obstacle à la consolidation de la paix». Cette influence négative du crime organisé sur la



paix a augmenté au cours des dernières décennies.

Une autre réponse devait alors être proposée. Contrairement aux Nations Unies qui est une « énorme organisation qui a un énorme impact collectif mais qui est une lourde machinerie, Global Initiative est une minuscule organisation mais elle est agile et réactive. En tant qu'individu, je peux voir de plus grandes preuves de l'impact que j'ai » dit Tuesday Reitano. Travailler dans une petite équipe de quinze personnes permet également une plus grande flexibilité. «Nous pouvons proposer différentes choses dont nous nous réjouissons, et c'est cool» résume-t-elle avec un sourire.

“C'est inspirant de voir des Etats qui suivent vos suggestions”

Un travail reconnu

Mais comment l'organisation lutte contre le crime organisé concrètement et quel est le rôle de Tuesday Reitano? Comment une petite équipe fait face à un problème d'une si

grande ampleur? Global Initiative Against Transnational Crime utilise trois pistes. La première est la recherche. L'équipe investigue et analyse l'économie politique des flux illicites et cartographie les acteurs impliqués. La seconde piste est celle du dialogue. En effet, ils travaillent de manière ouverte à travers des conférences et des forums, mais également d'une manière plus discrète, en disséminant les résultats de leur recherches. Le but du dialogue est d'intégrer des réponses grâce à différents groupes qui déterminent une réponse stratégique. La dernière piste est l'implémentation de programmes catalytiques.

En effet, «le phénomène n'est pas nouveau, mais son ampleur est sans précédent». Tuesday Reitano ajoute que «le crime organisé est une menace pour la paix du peuple, la sécurité et le développement». Il semble donc essentiel d'apporter une réponse appropriée à ce problème.

Une minuscule machine

La création de Global Initiatives suit l'observation selon laquelle «il y avait un besoin d'un espace extérieur au système multilatéral pour débattre du crime organisé et de comment y répondre». D'après son expérience à L'ONU, Tuesday Reitano explique que «dans l'environnement géopolitique actuel, l'ONU fait face à une multitude de challenges existentiels. L'organisation est constituée de nombreux Etats membres, dont les intérêts ne correspondent pas tous aux fondements de la Charte de l'ONU et qui bloquent les processus de paix et de sécurité dans des zones clés».

L'idée est de créer une alternative durable pour les personnes qui ont simplement

trouvé un moyen de subsistance et de profit dans une économie illicite. Lorsqu'on lui demande un changement que cette "minuscule machine" a fait, Tuesday Reitano explique que «récemment un journaliste m'a dit que le gouvernement italien m'a attribué directement une de leurs stratégies politiques et que l'idée venait de mes rapports! C'est inspirant de voir que les Etats suivent vos suggestions, proposent une nouvelle stratégie et apportent des réponses» explique-t-elle avec enthousiasme.

Un travail à la fois exaltant et terrifiant

Même si Tuesday Reitano peut voir l'impact des actions qu'elle mène, cela est un «travail difficile et parfois intimidant d'être responsable d'une organisation et des salaires des gens».

Elle se considère chanceuse parce qu'elle n'a pensé qu'une seule fois que sa vie était en danger. C'était au Yémen. Elle est également allée en Somalie, en Irak, et en Afghanistan mais il ne lui est jamais rien arrivé pour l'arrêter dans son travail. De plus, faire des recherches sur le crime organisé peut mettre les gens dans des situations dangereuses. «Cela en vaut-il vraiment la peine? Est-ce que je veux vraiment mettre des gens en danger quand je ne suis pas obligée de le faire?» se demande-t-elle. «La vie ou la santé de cette personne vaut-elle un rapport ou une recherche? Bien sûr que non!».

Ainsi, comment faire face à ces dilemmes et situations complexes? Tuesday Reitano répond avec un sourire: «nous avons des retours très positifs, nous faisons une différence et aidons des gens. Nous pensons que nous sommes du côté du droit et du bien».

Léa Gillibert